LES ANCIENS COMBATTANTS

L'APPLICATION DU RAPPORT SUR LA COMMISSION DES PENSIONS

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. J. A. MacLean (Queens): Monsieur l'Orateur, en l'absence du ministre des Affaires des anciens combattants, j'aimerais demander au premier ministre si le gouvernement est prêt à donner suite bientôt aux recommandations du rapport Woods qui recevraient une approbation générale, comme celles qui visent les pensions des anciens combattants et le remaniement des procédures d'appel.

Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre): Monsieur l'Orateur, nous étudions le rapport. Je l'ai lu en fin de semaine. A mon avis, on devrait certainement donner suite sous peu à certaines recommandations, et j'espère qu'on s'en occupera.

L'hon. M. MacLean: Monsieur l'Orateur. puis-je demander au premier ministre si le gouvernement serait prêt à déférer le rapport au comité des affaires des anciens combattants pour qu'on puisse en étudier promptement les autres parties et prendre les mesures qui s'imposent?

Le très hon. M. Pearson: La proposition me semble fort raisonnable et j'en parlerai au ministre.

LA SITUATION ÉCONOMIQUE

LE MANDAT DU BUREAU DE REVISION DES PRIX

A l'appel de l'ordre du jour.

M. T. C. Douglas (Burnaby-Coquitlam): Monsieur l'Orateur, puis-je adresser une question au premier ministre? Je remarque qu'il vient de déposer sur le bureau la correspondance échangée avec les premiers ministres provinciaux au sujet du Bureau de revision des prix proposé. A la suite de cet échange de correspondance et des visites rendues la semaine dernière aux diverses provinces par des fonctionnaires fédéraux, j'aimerais savoir s'il est maintenant en mesure de nous éclairer sur le mandat du Bureau. A-t-il été rédigé et les députés de la Chambre pourront-ils en prendre connaissance?

Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre): Monsieur l'Orateur, nous avons recu quatre ou cinq réponses, dont deux par lettre, des provinces. Pas plus de cinq sûrement. Les fonctionnaires qui faisaient la tournée des les livres et autres imprimés que postent les provinces ont visité chacune d'elles. Sauf candidats à la direction du parti libéral?

erreur, ils ont visité la dernière hier. Nous avons reçu d'eux un rapport intérimaire la semaine dernière et nous recevrons leur rapport final en fin de semaine. Nous devrions pouvoir progresser rapidement et faire rapport à la Chambre quand elle reprendra ses travaux le 23 avril.

M. Douglas: Monsieur l'Orateur, le premier ministre nous dira-t-il si l'on est en rapport avec d'autres organisations, à part les provinces? Des entretiens se poursuivent-ils avec le patronat, le salariat, les organisations d'agriculteurs ou de consommateurs au sujet de ce mandat?

Le très hon. M. Pearson: Monsieur l'Orateur, nous avons préféré connaître d'abord la réaction des gouvernements provinciaux, mais nous prenons actuellement des mesures pour inviter à Ottawa les représentants des diverses organisations, y compris les syndicats ouvriers, que cette question intéresse spécialement. Nous espérons qu'il sera possible de les rencontrer dès la semaine prochaine.

[Français]

QUESTIONS POSÉES AU CABINET

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Roland Godin (Portneuf): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question au très honorable premier ministre.

Pourrait-il nous dire si les autorités municipales de la ville de Hull ont fait part de leur problème financier au gouvernement et, dans le cas de l'affirmative, cette ville peut-elle espérer des prêts semblables à ceux qui ont été consentis à la Jamaïque, à un taux d'intérêt de 3 pour cent?

[Traduction]

l'Orateur: A l'ordre. député d'Okanagan-Revelstoke.

[Français]

M. Godin: Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question supplémentaire?

M. l'Orateur: L'honorable député voudra peut-être poser une autre question, car la première n'était pas recevable.

[Traduction]

M. Ed. Schreyer (Springfield): Monsieur l'Orateur, comme le ministre des Postes est ici. c'est à lui que j'aimerais poser ma question. A-t-il demandé à ses fonctionnaires d'établir si le courrier de troisième classe, ou la paperasse comme on l'appelle, comprend ou inclut